

Septembre 2023

## « Philisterburg »

JACQUES DECOUR. Allia, Paris, 2023, 144 pages, 12 euros.

Au début des années 1930, Jacques Decour, tout jeune germaniste et romancier précoce, passe une année comme assistant à Magdebourg. Il en rapporte ce récit aigre-doux, publié en 1932 à la NRF. Si le portrait de Philisterburg — « cathédrale gothique, betteraves, statue de Luther, étalons, poux de sacristie » — et de sa petite bourgeoisie obtuse évoque souvent Heinrich Heine, ou Honoré Daumier, Decour ne se contente pas de railler la *Deutsche Misere*, l'idéalisme creux ou le provincialisme de ses hôtes allemands.

Il dépeint un pays en crise, prêt à basculer, qui reste hanté par les hiérarchies et l'autoritarisme prussien, blessé par le traité de Versailles, et où la réaction nationale-socialiste ne cesse de gagner des adeptes et des appuis. « Dans ce tournant dangereux de l'histoire », Decour s'interroge : un intellectuel a-t-il le droit de rester indifférent ? Sa réponse est nette : « Je suis de ceux qui croient que les opinions engagent. » Il sut, le moment venu, prendre parti. Passé à la résistance dès 1940, il participa au lancement des Lettres françaises clandestines. Livré aux nazis, il mourut fusillé au mont Valérien, le 30 mai 1942, à 32 ans.



ANTONY BURLAUD